

« bien lisible , et les commencemens des chapitres et des poèmes
 « sont en caractères bleus et rouges. Pour ce qui est de l'an-
 « tiquité du manuscrit, il ne faut que s'y connoître, et le voir,
 « pour n'en pas douter, et l'on doit en cette rencontre ajouter
 « plus de foy aux yeux qu'au raisonnement. M. le docteur Statilius
 « nous fit faire une remarque que les autres n'avoient pas faite ;
 « c'est que sous la page 179 l'année qu'il a été écrit est marquée
 « de cette manière : 1423. 20. novemb. Ce siècle-là n'avoit pas
 « des esprits si bien faits que Pétrone, pour pouvoir se déguiser
 « sous son nom (ibid. p. 37.)

Après deux ans d'absence, Jacob Spon, de retour à Lyon vers le milieu de 1676, avec une collection de plus de 200 inscriptions jusqu'alors inconnues, y fit imprimer en 1677 son voyage qu'il publia en 1678 chez A. Cellier, 3 vol. in-12 ; voyage, dit Siccard (Biogr. univ. 1825), qui, malgré le mérite supérieur des ouvrages publiés depuis par Chandler, Choiseul, Pouqueville, Walpole et d'autres, conserve beaucoup de prix ; et peut-être n'en est-il aucun qui présente une telle abondance de monumens anciens. »

La question fut décidée par ces détails précis sur la nature, la division, l'écriture et l'époque du manuscrit, dont l'authenticité a depuis été généralement admise par les savans. Jacob Spon avait alors 31 ans. Sur ces entrefaites le livre fut envoyé à Rome, où il fut effectivement reconnu pour être du 15^e siècle ; et plus tard, par les soins, s'il faut en croire quelques biographes, du médecin Pierre Petit, il fut déposé à Paris dans la bibliothèque du roi, où il est encore aujourd'hui. C'est un petit in-folio de 237 pages. On en a tiré un supplément considérable pour toutes les éditions publiées depuis sa découverte.

Pétrone était destiné à se lier aux anecdotes les plus singulières ; la connaissance du manuscrit de Traù qui renferme, comme nous l'avons dit, la description du souper de Trimalcion, donna lieu il y a un siècle, à l'aventure la plus inouïe : l'abbé de Margon, homme d'un caractère bizarre et original, ayant reçu une gratification de 30,000 livres, conçut l'idée extravagante de la manger dans un souper extraordinaire qu'il pria le duc d'Orléans, alors régent, de lui laisser donner à St-Cloud. Il en fit lui-même la